Avertissements agricoles

Publication périodique

EDITION "GRANDES CULTURES" ISSN 0757 4023

BULLETIN TECHNIQUE N° 13

5 MAI 1988

COLZA	:	Faible activité des insectes. Surveillez l'Alternaria sur siliques à partir du stade G4.
ORGE D'HIVER	:	Le deuxième traitement fongicide doit s'effectuer à la sortie des barbes.
BLE	:	Sur parcelles précoces, surveiller les maladies et effectuer un traitement gonflement si apparition de Septoriose ou de Rouille brune sur F3.

- COLZA -

Les culture s'échelonnent du stade G4 (premières siliques bosselées) pour les parcelles précoces de Bienvenu au stade G1 (chute des premiers pétales) pour les cultures tardives de variété Darmor.

CHARANCON DES SILIQUES :

- Présence négligeable dans la plupart des parcelles. Cette faible activité s'explique par le climat frais ou humide défavorable aux sorties, ainsi qu'à la rareté des vols l'année passée n'ayant pas permis une bonne reproduction de l'espèce.
- D'autre part, les cultures les plus précoces de variété Bienvenu sont au stade G4, qui marque la fin de la période d'activité de ce ravageur.

→ Pas de traitement, sauf cas très particulier où vous dénombreriez plus d'un Charançon pour 5 plantes. Dans ce cas, un traitement limité à la bordure de parcelle doit suffire.

CECIDOMYIES DES SILIQUES :

Toutes premières larves (petites larves blanches aplaties) observées en cultures précoces dans les siliques piquées par le Charançon. Leur présence n'est détectée que sur quelques plantes en bordure de parcelle.

PUCERON CENDRE :

Pas d'évolution des populations depuis trois semaines.

MALADIES :

- La période humide observée du 30 Avril au 2 Mai a provoqué des humectations du feuillage favorables aux contaminations de Sclérotinia.

→ Sur quelques parcelles précoces où le produit appliqué à la chute des premier pétales arrive en fin de rémanence, la défloraison est presque totale et une forte attaque n'est plus à craindre.

→ Sur parcelles tardives, un traitement efficace sur Sclérotinia a dû être appliqué à la chute des premiers pétales comme indiqué dans les bulletins précédents.

- Des symptômes d'Alternaria sur feuilles basses et quelquefois sur feuilles moyennes sont assez facilement visibles cette année, ce qui n'avait plus été observé depuis 1981, sauf dans quelques petites régions particulières.

Abonnement annuel : 150 F Cheque à l'ordre du Regisseur de Recettes à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24
ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

P25



Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gerant : A. SIMONIN - CPPAP N 530 AD

➡ Une surveillance particulière de cette maladie s'impose cette année. Un traitement est à déclencher à vue en cas d'apparition des premières taches sur siliques et assure une bonne protection de la récolte dans ces conditions.
Produits : voir fiche couleur "Maladie du Colza" jointe au bulletin N° 5 du 10 Mars.

RAPPELS :

● En raison du mode d'action des produits efficaces (action de contact) et de la forte augmentation de surface des siliques en cours de formation, un traitement ne doit pas être positionné avant le stade G4 (premières siliques bosselées). Il devient inutile au stade G5 (grains colorés), car si une attaque ne s'est pas déclarée à ce stade, il n'y aura ni gêne de la nutrition, ni égrenage prématuré.

● Le traitement préventif systématique sur feuilles à l'hélicoptère est à déconseiller pour les raisons suivantes :

- La répartition du produit sur feuilles basses et moyennes est mauvaise avec ce mode d'application (25 l d'eau/ha). Ce traitement n'empêche donc pas la fructification des taches foliaires et un éventuel redémarrage de la maladie sur siliques.

- Ce traitement a de grandes chances de ne pas être rentabilisé si l'on n'intervient pas à vue sur siliques et si le colza a déjà reçu une protection fongicide antérieure (élément non négligeable dans le contexte actuel de réduction des prix de vente).

VERSE :

● Localement, certaines cultures ont subi une verse en l'absence de forts coups de vent. Ces symptômes n'ont pas pour origine un dégât parasitaire.

➡ Ce dégât mécanique est lié au faible diamètre des pivots observés cette année dans certaines parcelles, ainsi qu'aux difficultés d'enracinement et de nutrition (sols inondés ou très refermés).

- POIS PROTEAGINEUX DE PRINTEMPS -

RAVAGEURS :

● En raison du développement rapide des cultures, nous arrivons à la fin de la période de risque sitone.

● Le vol de puceron vert est toujours très faible.

➡ Pas d'intervention insecticide dans l'immédiat.

DEPERISSEMENTS :

● Quelques parcelles de pois derrière maïs manifestent des jaunissements et des ralentissements nets de végétation dûs à une phytotoxicité de l'atrazine.

➡ Eviter la culture de pois derrière maïs, surtout en cas de maïs non irrigué.

● Selon les lots de semences et les parcelles, des dépérissements plus ou moins conséquents de plantes sont parfois visibles. Des plantes isolées arrêtent leur croissance ou manifestent quelquefois un symptôme de court-noué. Ensuite, elles jaunissent puis se déssèchent. En déterrant ces plantules, on peut observer des nécroses vasculaires ascendantes depuis le point d'insertion de la graine. Sur les plantes les plus attaquées, une présence de Sclérotes noirs est visible sur les racines ou sur les téguments de la graine.

➡ L'agent responsable de ces attaques est en cours d'identification. Deux champignons ont pour l'instant été détectés : le Botrytis cinerea et une Fusariose vasculaire. Les niveaux d'attaque différents parfois observés dans la même parcelle selon l'origine du lot de semence ou la variété laissent penser que ce champignon a été transmis par la semence. Cependant, le retour trop fréquent de la culture de pois sur une même parcelle n'est peut-être pas une hypothèse à écarter. Nous vous tiendrons informés du résultat final des analyses en cours.

- TOURNESOL -

RAVAGEURS :

● Quelques dégâts de Thrips angusticeps sont localement observés. Ils provoquent des nécroses ou des crispations de cotylédons et de premières feuilles et on retrouve ces insectes dans les jeunes feuilles accolées des plantes atteintes.

➡ En cas d'attaques conséquentes (fortes crispations sur plus d'1 plante sur 5), un traitement insecticide est à envisager avec du parathion éthyl (300 g MA/ha) ou du parathion méthyl (350 g MA/ha). Eviter les oléoparathions agressifs à cette époque. Les pyréthrinoïdes utilisables sur pois pour cet usage donnent de médiocres résultats sur tournesol en raison de leur action de contact et de la forte pilosité des plantules.

● Tout début de vol du puceron du tournesol (Brachycaudus helichrisii), mais absence de colonies sur les cultures pour l'instant.

● Nombreux dégâts d'oiseaux ou de rongeurs (lapins, lièvres) actuellement signalés.

➡ Divers répulsifs peuvent différer ces attaques : CUNITEX contre lièvres et lapins DIP OIL ou AAPROTECT contre oiseaux, lièvres et lapins.

P26

- BETTERAVE -

RAVAGEURS :

● Poursuite du vol du puceron vert (Myzus persicae).

→ Traitez rapidement les cultures n'étant plus protégées par un traitement de sol, si cela n'a pas été fait à la réception de l'avis précédent.

● Tout début d'activité des atomaires sur les tas de déchets de la récolte précédente.

→ Surveillez et traitez éventuellement dès les premières attaques.

- ORGES D'HIVER -

Les cultures s'échelonnent entre les stades "épiaison" et "barbes visibles".

MALADIES :

● Arrêt apparent des attaques de Rhynchosporiose qui pourrait cependant attaquer les oreillettes des feuilles supérieures suite aux pluies de ce début de semaine.

● Helminthosporiose en progression rapide dans certaines parcelles. Cette maladie est visible cette année dans un grand nombre de parcelles.

● Oïdium localement observé. Forte recrudescence des symptômes de Rouille naine dans les parcelles préalablement infestées.

→ Traitement fongicide à réaliser à la sortie des barbes, comme indiqué dans le bulletin précédent en tenant compte des maladies présentes sur la parcelle pour le choix des produits. Cette année, préférer l'utilisation de produits polyvalents efficaces sur Helminthosporiose.

- Si présence d'Helminthosporiose et Rhynchosporiose : SPORTAK PF, SPORTAK MZ, ORBLON.
- Si, en plus, Rouille naine ou Oïdium : PUNCH C, TRIUMPH, les TILT, MAGIC, TURBO TR, ARCHER, TENOR, SPORTAK FM.

- BLES D'HIVER -

Les cultures s'échelonnent entre les stade 10 (gaine fendue) et 7 (2è noeud) pour les cultures tardives.

MALADIES :

● Fusariose du pied en évolution.

● La Septoriose a apparemment arrêté sa progression suite aux traitements et au vent d'Est froid, mais des contaminations sont peut-être en cours suite aux pluies du début de semaine.

● Dans quelques parcelles, forte progression d'Oïdium jusque sur F3.

● Nombreux foyers de Rouille jaune observés en Beauce (28-41-45). Quelques foyers observés depuis peu en Indre et Loire (Champeigne, Richlais, secteur de Reugny sur variété Pernel).

● Rouille brune localement en évolution sur parcelles hâtives (37-41), arrive quelquefois sur F4 et rarement sur F3.

Conduite à tenir :

● Parcelles précoces actuellement en gonflement. Le premier traitement fongicide arrive en fin de rémanence.

→ Surveillez vos parcelles. Traitement intermédiaire à réaliser sur Septoriose ou Rouilles en cas d'apparition de symptômes sur F3. Sinon, attendre l'épiaison qui sera précoce cette année.

● Parcelles normales, semées entre fin Octobre et le 15 Novembre. Le premier traitement remonte à moins de 2 semaines.

→ Surveillez plus particulièrement les parcelles ayant reçu un premier traitement inefficace sur Rouilles et Oïdium (SPORTAK, BAVISTINE M et produits équivalents). Traitement avec un produit polyvalent en cas d'apparition de maladie sur F3. Pour parcelles ayant reçu un premier traitement polyvalent, une surveillance minimum s'impose mais ces parcelles devraient pouvoir attendre le traitement fongicide d'épiaison.

● Parcelles tardives, actuellement au stade 2 noeuds : ces parcelles ont été traitées depuis peu.

→ Surveillez les parcelles qui auraient reçu un fongicide efficace seulement sur Septoriose et Fusariose (type BAVISTINE M, PELTAR) : un démarrage des Rouilles ou de l'Oïdium est possible. Sur parcelles ayant reçu un produit polyvalent, attendre l'épiaison.

P27